l'occasion pour remplir le garde-manger du père Sonny avec des boîtes de conserve et d'autres sortes de provisions. Pour couronner le tout, le père Albert Swer a aussi envoyé une pompe pour le vélo de la paroisse.

Après un voyage merveilleux à bord de PNG Airlines, j'ai atterri à Louisia avec une vision inoubliable. L'aéroport est une petite structure dont le périmètre clôturé était bondé de monde. Il semblait que toute la population de l'Île, qui s'élève à quarante mille habitants, fût là pour voir les nouveaux arrivés ou pour attendre les derniers courriers. Heureusement, le Père Sonny était déjà là pour m'aider à récupérer mes bagages déposés sur l'herbe.

Le séminaire biblique commença le lendemain, lundi 9 mai, avec 120 responsables de la paroisse qui y prenaient part. Ces responsables venaient des six communautés chrétiennes de l'Île. Dans cette foule dominée par les adultes, il y avait quinze « jeunes ». Apparemment, à Kiriwina, sont appelés « jeunes » ceux qui ont quitté l'école. Quand j'ai demandé aux adultes pourquoi il n'y avait pas parmi eux beaucoup plus de jeunes (puisque tous les villages où nous sommes passés ressemblaient à des « usines de production d'enfants »), les adultes de la paroisse m'ont gentiment expliqué que, pour l'instant, c'était leur « temps » à eux, et que les jeunes devaient attendre leur propre « temps » plus tard.

Pendant les cinq jours suivants j'ai fait trois conférences et/ou dirigé les ateliers journaliers, deux le matin et un l'après midi jusqu'à 16h30. Les quinze causeries couvraient toute la Bible, y compris des sessions de partage sur la Bible, des danses, le théâtre et l'art.

En 2002, j'ai été sollicité pour un séminaire similaire dans les villages de Kelologeia et Kurada dans l'Île de Normanby. Ce qui m'a frappé lors de cette dernière session, ce fut la curiosité et le nombre important de participants. Jamais, durant les cinq jours, nous n'avons eu moins de 100 participants. Des chrétiens appartenant à « l'Église Unie » et une communauté de foi locale, « Rema » (y compris leur pasteur !) étaient aussi présents. Les participants qui venaient des villages voisins, faisaient l'aller- retour tous les jours. Chacun de ces villages se trouvaient à une distance d'une heure ou une heure et demie de marche. D'autres étaient hébergés à la paroisse et dans la cour de l'école. Le soir, pour la détente, nous regardions un film que tous les enfants du village attendaient impatiemment. Pour commémorer la béatification de notre bien-aimé Jean Paul II, nous avons regardé un film réalisé en Italie sur sa vie (en Anglais, bien sûr). L'événement cinématographique a été un film de Jackie Chan qui a vraiment réjoui les villageois. Durant mon séjour, des religieuses, les Filles de Marie Immaculée (sœurs PIM), nous ont généreusement fait la cuisine. Ce coup de main a été très précieux, d'autant plus qu'à la paroisse, il n y a pas d'électricité et pratiquement pas d'eau courante. Par chance, la maison de la paroisse était bien protégée, au point que tous les moustiques ont été boutés dehors(!) même si nous n'avons pas échappé à l'invasion des mille-pattes…

J'ai quitté Kiriwina le samedi suivant, 15 mai, fortement impressionné par la chaleur des gens ainsi que la pauvreté des moyens et le peu d'espérance des jeunes de l'Île. Les efforts méritoires des missionnaires par le passé (MSC et PIM) et ceux d'aujourd'hui (les Sœurs de la Miséricorde de Guisaweta, les Sœurs PIM de Wapipi et le Père Sonny), sont des sources d'inspiration. Je prie sincèrement pour que « notre partage de la Parole » aide les habitants de Kiriwina dans leurs épreuves et nourrisse leur foi.